



Bruxelles, le 19 janvier 2018
(OR. en)

5388/18

EDUC 10

NOTE

Origine:	Secrétariat général du Conseil
Destinataire:	Comité des représentants permanents/Conseil
N° doc. préc.:	5072/18 EDUC 1
Objet:	Évaluation à mi-parcours du programme Erasmus+ et orientations pour l'après-2020 - <i>Débat d'orientation</i> (Débat public conformément à l'article 8, paragraphe 2, du règlement intérieur du Conseil) <i>[proposé par la présidence]</i>

Après avoir consulté le Comité de l'éducation, la présidence a élaboré le document de réflexion joint en annexe, qui servira de base au débat d'orientation auquel le Conseil "Éducation, jeunesse, culture et sport" procédera lors de sa session du 15 février 2018.

Évaluation à mi-parcours du programme Erasmus+ et orientations pour l'après-2020

Document de réflexion de la présidence

Lors de la réunion du Conseil européen du 14 décembre 2017, les chefs d'État européens ont invité les États membres et la Commission à "intensifier la mobilité et les échanges, notamment dans le cadre d'un programme Erasmus+ qui soit sensiblement renforcé, inclusif et étendu".

Point de la situation et évaluation à mi-parcours

Erasmus+ est à l'heure actuelle un des programmes les plus connus, les plus applaudis et les plus fructueux de l'UE. Au cours des 30 dernières années, il a eu des répercussions positives pour plus de 9 millions d'Européens en développant leurs capacités professionnelles et personnelles et en renforçant l'identité et les valeurs européennes. Il symbolise l'Europe et nos valeurs communes.

Avec plus de 2 000 partenariats stratégiques transnationaux par an, le programme Erasmus+ va au-delà de la mobilité de l'apprentissage à l'échelle européenne. Ces partenariats associent l'éducation, la formation et les organisations de jeunesse, les ONG, les entreprises et les chambres de commerce, des projets innovants et expérimentaux, la collecte de connaissances, l'apprentissage collégial, l'évaluation comparative et les projets de développement des capacités dans des parties moins développées du monde. Erasmus+ soutient également le développement des capacités dans les pays partenaires et contribue grandement aux politiques extérieures de l'UE.

Conformément au règlement Erasmus+, la Commission devrait adopter sous peu une communication faisant suite au rapport d'évaluation à mi-parcours du programme Erasmus+ et de ses prédécesseurs. Il semble que l'évaluation à mi-parcours montrera que le programme est bien en passe d'atteindre son objectif consistant à soutenir 4 millions de personnes en Europe et au-delà durant la période 2014-2020.

Comparé à ses prédécesseurs, Erasmus+ semble également plus cohérent – en raison de sa dimension liée à l'apprentissage tout au long de la vie, qui englobe l'ensemble des secteurs de l'éducation et de la formation, combinant les activités d'apprentissage formel, informel et non formel, et de sa complémentarité avec le Fonds social européen et le programme "Horizon 2020" – et plus efficace, une simplification accrue et des gains d'efficacité étant attendus d'ici 2020.

L'évaluation confirme que le budget d'Erasmus+ est constamment complètement absorbé et que les fonds disponibles ne suffisent pas à répondre à la forte demande.

Orientations futures pour l'après-2020

Durant les consultations menées dans le contexte de l'évaluation à mi-parcours, les États membres, les établissements d'enseignement et les participants ont souligné que l'architecture et les structures de base du futur programme Erasmus+ devraient s'inscrire dans la continuité. Les parties prenantes ont également souligné que le futur programme devrait demeurer intégré et sous-tendu par le concept d'apprentissage tout au long de la vie, tant dans le contexte de l'apprentissage formel que dans celui de l'apprentissage non formel comme l'animation socio-éducative et le sport.

Se tournant vers l'avenir, l'évaluation à mi-parcours a recensé les domaines ci-après comme étant susceptibles de faire l'objet d'améliorations lors de l'élaboration du programme Erasmus+ pour l'après-2020:

Renforcer l'impact

Il est établi que les résultats du projet Erasmus+ pourraient être mieux exploités, notamment par le renforcement de la coopération transsectorielle. Même si très peu de chevauchements avec d'autres programmes complémentaires de l'UE ont été constatés, les résultats de projets Erasmus+ potentiellement porteurs de réformes structurelles au niveau national, par exemple avec l'appui des fonds structurels et d'investissement européens et d'autres fonds de l'UE ou nationaux, pourraient être mieux mis à profit.

Erasmus+ a des effets positifs sur l'acquisition d'aptitudes et de compétences, renforce l'employabilité et écourté la période de transition entre l'éducation et l'emploi. Il conviendrait d'explorer plus avant sa capacité à stimuler la croissance intelligente et à contribuer à la compétitivité de nos économies.

Inclusivité et ouverture

Il faudrait à l'avenir s'employer davantage à rendre le programme Erasmus+ après 2020 encore plus inclusif, plus accessible et plus ouvert. L'accès des participants au programme pourrait être élargi et rendu plus démocratique grâce à l'inclusion de nouvelles régions, de zones rurales ou pauvres et d'apprenants défavorisés. La participation au programme d'organisations de plus petite taille et n'ayant pas ou peu l'expérience du processus de candidature pourrait être également encouragée.

D'une manière plus générale, à l'aune des difficultés récentes qui ont mis à l'épreuve la résilience de l'Union européenne, il y a lieu de renforcer la perception qu'ont les jeunes générations de l'intégration européenne et de sensibiliser davantage les plus jeunes aux valeurs européennes communes, notamment au moyen d'échanges avec d'autres pays au sein de l'UE et au-delà. Le programme a le potentiel pour renforcer encore la citoyenneté européenne et la confiance dans le projet européen.

Innovation et internationalisation

Des efforts plus soutenus pourraient être déployés pour renforcer le rôle d'instrument stimulateur d'Erasmus+ pour l'innovation dans les domaines de l'éducation, de la formation et de la jeunesse. Bien que le programme remplisse ce rôle en ce qui concerne l'innovation au niveau local, cette innovation n'a pas toujours un impact systémique. La conception et la diffusion des actions qui favorisent l'innovation pourraient être améliorées. Pour que le programme produise ses meilleurs effets, il est essentiel d'inclure tous les niveaux d'éducation, ainsi que l'apprentissage tout au long de la vie – notamment le perfectionnement professionnel, le recyclage et le retour à l'école à l'âge adulte.

En ce qui concerne la dimension internationale, la conclusion générale est que les projets financés au titre des programmes antérieurs ont contribué à des réformes politiques et institutionnelles et à l'internationalisation dans les pays partenaires grâce à une meilleure assurance qualité, à la standardisation de l'enseignement supérieur et à la diffusion rapide des principes du processus de Bologne soutenus par l'UE. Le programme pourrait s'ouvrir davantage au reste du monde en augmentant le nombre de pays partenaires, notamment dans les pays du voisinage, y compris dans des projets relevant du domaine de l'EFP.

Numérisation et modernisation

Erasmus+ pourrait jouer un rôle majeur dans l'ambitieux plan pour le développement des aptitudes et des compétences numériques et de l'éducation numérique en Europe en utilisant les nouvelles technologies pour doper la mobilité virtuelle et faire en sorte que les Européens profitent pleinement de la citoyenneté numérique, ainsi que pour soutenir la numérisation de nos économies et de nos entreprises.

Le programme doit dûment tenir compte de la réalité numérique dans laquelle nous vivons et offrir un processus de candidature intelligent, simple et innovant pour accroître la mobilité des apprenants et des enseignants au profit de tous les citoyens européens.

Questions:

- 1. Quelles seraient les mesures à prendre pour encourager une plus large participation – non seulement après 2020, mais également pour le reste du programme en cours –, en particulier des régions périphériques et des régions accusant un retard socio-économique, ainsi que de personnes issues de tous les horizons socio-économiques et d'organisations de plus petite taille?*
 - 2. Comment le programme pourrait-il contribuer plus efficacement au renforcement de la capacité de l'Europe à innover, ainsi qu'à attirer et à réintégrer demain nos plus brillants cerveaux?*
 - 3. Comment les synergies pourraient-elles être renforcées et rendues plus systémiques et opérationnelles entre Erasmus+ et d'autres instruments pour mieux combattre les inégalités, notamment la fracture numérique, l'isolement géographique et les niveaux de croissance économique?*
-